

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
ET DES LIBERTÉS

ÉCOLE NATIONALE
DE LA MAGISTRATURE

CONCOURS ou EXAMEN : Second concours

d'accès à l'ENM 2016

DATE : 6/09/2016

LA MAGISTRATURE

n ou d'y mettre un signe quelconque

le mode de scrutin a pour
gouverner d'adjudic
let une de ses

les sièges
chissent
ion scrutin

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat :

0000029

NOTE

11

/20

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES : 1

COMPOSITION DE Note de synthèse

Sujet = L'influence des modes de scrutin
sur la représentation.

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE
(signature)



Il est interdit aux candidats de signer

Les différents modes de scrutin permettent le passage du décompte des voix à la désignation des élus. Le choix du mode de scrutin pose ainsi de manière générale la question de la légitimité politique, et de manière plus précise celle de la capacité des citoyens à reconnaître dans des représentants facilement

majorité forte. Par ailleurs, non plus une option, défaut d'alternance multipartisme.

Les modes de scrutin au scrutin majoritaire et au scrutin proportionnel sont identifiables. Si deux modes de scrutin principaux coexistent aujourd'hui, sans pour autant être exempts d'inconvénients (I), ceux-ci, confrontés à une nouvelle donne politique qu'est le bipartisme en France, nécessitent d'être adaptés pour assurer une représentation plus juste (II).

I. Si deux modes de scrutin principaux coexistent aujourd'hui dans les démocraties représentatives, ils présentent néanmoins des inconvénients.

Scrutin majoritaire et scrutin proportionnel (A) présentent chacun des inconvénients (B) sur la représentation des forces politiques.

A). Deux modes de scrutin principaux coexistent aujourd'hui dans les démocraties représentatives.

Le choix du mode de scrutin correspond à une conception de la vie politique qu'il influence forcément. Le scrutin majoritaire est le mode le plus ancien de désignation des élus. Il consiste à attribuer un siège (scrutin uninominal, à un ou deux tours) ou plusieurs sièges (scrutin plurinominal) à celui ou ceux qui ont obtenu le plus

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

de voix. Donnant l'avantage aux grands partis, ce mode de scrutin a pour objectif de désigner une majorité d'élus capable de gouverner et réduit la fragilisation politique. La stabilité politique est en effet une de ses caractéristiques.

Le scrutin proportionnel est simple dans son principe : les sièges sont attribués selon le nombre de voix obtenues, voix qui se répartissent suivant différentes méthodes (quotient, restes). Ce mode de scrutin représente le plus fidèlement possible la diversité de l'électorat et favorise le multipartisme. En France, les élections régionales se déroulent au scrutin proportionnel. Mais ces deux principaux modes de scrutin présentent chacun des inconvénients concernant la représentation.

B) - Les inconvénients des deux principaux modes de scrutin sur la représentation.

Le scrutin majoritaire présente l'inconvénient principal d'une représentation injuste en raison de l'effet amplificateur du vote, notamment lors des seconds tours. Favorisant l'alternance mais uniquement entre les deux grands partis (^{bipartisme}), ce mode de scrutin a pour effet de ne pas assurer de représentation aux petits partis (par exemple l'électorat centriste en France).

Le scrutin proportionnel rend, de son côté, difficile l'émergence d'une majorité stable et cohérente en raison de la dispersion des voix des électeurs. Il est également un facteur d'instabilité gouvernementale puisqu'il est difficile de constituer une

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

majorité forte. Par ailleurs, la dispersion des voix ne permet pas non plus une opposition forte et fait encourir un risque de défaut d'alternance. Enfin, ce mode de scrutin, en raison du multipartisme auquel il aboutit, exacerbe les divisions sociales. Les modes de scrutin sont, aujourd'hui en France, confrontés au tripartisme et nécessitent d'être adaptés afin d'assurer une représentation plus juste.

II- Les modes de scrutin en France, confrontés au tripartisme, nécessitent d'être adaptés afin d'assurer une représentation plus juste.

Au-delà de la nouvelle donne politique qu'est le tripartisme en France (A), les choix relatifs aux modes de scrutin doivent être adaptés (B).

A)- Les modes de scrutin, prévus pour assurer la bipolarisation de la vie politique française, sont confrontés au tripartisme.

La Cinquième République a abouti à une bipolarisation progressive de la vie politique. L'élément déclencheur est l'élection du Président de la République au suffrage universel direct adoptée par référendum le 28 octobre 1962.

Cette bipolarisation résulte ainsi non seulement de la prédominance de l'élection présidentielle dans la vie politique (avec notamment le face à face du second tour), mais résulte également

ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE

FEUILLE INTERCALAIRE N° 1

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

de l'élection des députés au scrutin uninominal majoritaire à deux tours lors des élections législatives.

Or depuis quelques années, la vie politique française a vu émerger un phénomène nouveau : le tripartisme. Celui-ci se caractérise par la domination de trois partis, seuls en capacité d'exercer le pouvoir exécutif, du fait de la nature majoritaire du scrutin. Hier avec les communistes puis les centristes, le tripartisme s'exerce aujourd'hui entre la droite, la gauche et l'extrême droite. Ainsi en a-t-il été aux élections européennes de 2014 ou aux élections départementales de 2015. Plus que de tripartisme, le politologue Gérard Grunberg aime à utiliser le terme de bipolarisation puisque désormais trois camps doivent se partager deux places au second tour des élections majoritaires à deux tours. Dès lors, la question de l'évolution des institutions, et plus particulièrement de la représentation au moyen de nouveaux modes de scrutin est posée.

B). L'adaptation nécessaire des modes de scrutin guidée par l'objectif d'une meilleure représentation.

Certaines adaptations paraissent nécessaires aujourd'hui afin de surmonter le scepticisme des électeurs à l'égard de leurs représentants. Les électeurs doivent pouvoir reconnaître en eux. Si le mode de scrutin à l'élection présidentielle au suffrage universel direct ne souffre pas d'opposition, celui des

élections législatives fait l'objet de critiques régulières (et également dans une moindre mesure le mode de désignation des sénateurs). Certains souhaitent en effet que les élections législatives aient une part de scrutin proportionnel ou le modèle du système électoral allemand qui combine approche proportionnelle et majoritaire, ou ^{même} sur le modèle du scrutin proportionnel du Parlement européen.

La France a, concernant les élections locales, adapté ses modes de scrutin. Elle a ainsi instauré un scrutin binominal majoritaire à deux tours pour les élections départementales de 2015. Chaque binôme est constitué d'un homme et d'une femme ce qui permet de garantir l'objectif constitutionnel d'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux. La même réforme a également pris en compte les évolutions des territoires en adaptant les modalités d'élection aux évolutions démographiques.

L'influence des modes de scrutin sur la représentation engage donc la démocratie même en ce que le choix des modes de scrutin vise à instaurer le lien le plus légitime possible entre la volonté majoritaire exprimée par les électeurs et leurs représentants.